

Mandarin Oriental

Yann Arthus-Bertrand éveille les consciences au Men's Lunch

Mardi, 155 hommes ont répondu présent pour soutenir l'association Action Innocence

Andrea Machalova

C'est devenu une tradition. Avec l'arrivée de l'automne, l'association Action Innocence convie les messieurs à son annuel Men's Lunch. Fidèlement soutenue par Piaget, cette septième édition, qui s'est déroulée au Mandarin Oriental, a attiré pas moins de 155 convives. C'est 35 de plus que l'année dernière! Un nombre qui a réjoui la présidente de l'association, Valérie Wertheimer.

Il faut dire que la renommée et le charisme de l'invité étaient de taille. Devant une salle comble, le photographe et réalisateur Yann Arthus-Bertrand a retracé en images sa carrière, longue de quarante ans. De ses premières photos au Kenya, où il a passé trois ans à photographier les lions, à son dernier documentaire, *Human*, pour lequel il a recueilli les témoignages d'une foule d'anonymes à travers le monde. Un projet qui a donné naissance à *Woman*.

Prévu en 2017, ce documentaire donnera la parole uniquement aux femmes. «Quand on parle avec un homme, il évoque son travail, sa réussite professionnelle, tandis qu'une femme mettra en avant sa famille, ses enfants, l'éducation», note le photographe. Activiste engagé, il a également fait part de sa lassitude: «Je ne vais pas vous parler des océans, je suis fatigué d'en parler depuis tant d'années. Et puis je n'ai pas envie de plomber l'ambiance. Mais j'ai un espoir, car il y a quinze ans, on ne parlait pratiquement pas d'écologie, aujourd'hui la conscience est là!»



1. Valérie Wertheimer, présidente d'Action Innocence, et Yann Arthus-Bertrand.
2. Arnaud Talabardon, Nicolas Montandon, Carolina Campeas Talabardon.
3. Henri Ballardur, Brice Daumin, Charles Millo.
4. Eric Valdieu, Jean Leopold-Metzger, Patrick Wavre.
5. Le comité d'Action Innocence: Monia El-Fituri, Roger Giger, Catherine Leopold-Metzger, Valérie Wertheimer, Alexandre Monchâtre, Tiziana Bellucci, Carolina Campeas Talabardon.
PHOTOS GEORGES CABRERA



Prix artistique Croix-Rouge HEAD Quatre livrets pour donner un visage à la migration!



De gauche à droite: Nathalie Narbel, directrice de la Croix-Rouge genevoise, Jean-Pierre Greff, directeur de la HEAD, Laure Rogemond, Yves Daccord, directeur général du CICR, Hind Chammas, Françoise Ninghetto, Dorian Ozhan Sari, Matteo Pedrazzini, président de la Croix-Rouge genevoise, Isabelle Moncada, Sayaka Mizuno, Coline Mauroy et Mohini Ghai Kramer.

Elle a 26 ans, elle a été formée à Toulouse, Bruxelles et Lyon, avant de poser son baluchon à la HEAD pour obtenir son bachelors en arts visuels. Hier soir à l'Espace Hippomène, Laure Rogemond a reçu le Prix artistique Croix-Rouge HEAD - Genève pour son projet intitulé

«Je vais essayer, c'est la vie». Réunis dans un coffret, ces quatre livrets racontent le voyage et l'existence de quelques migrants que l'étudiante a rencontrés à La Roseira, un centre d'accueil pour réfugiés, lors d'un atelier participatif. Elle leur a d'abord demandé de «dessiner», avec des

tampons encreurs, une carte subjective de leur périple pour arriver jusqu'en Suisse. Elle s'est ensuite entretenue avec un migrant érythréen qui lui a parlé de son parcours et de sa nouvelle vie de réfugié. «Par son projet, Laure Rogemond a donné un visage à cette population

déshumanisée», souligne Nathalie Narbel, directrice de la Croix-Rouge genevoise et présidente du jury. «Son graphisme invite à la réflexion et donne à voir.» Comme les quatre autres finalistes - Hind Chammas, Coline Mauroy, Sayaka Mizuno et Dorian Ozhan Sari, la Française a

aborder l'un des sujets chers à la Croix-Rouge genevoise et au CICR qui se sont unis en 2015 pour créer ce prix artistique: l'intégration, la migration, l'accueil, l'humanité... Son projet fait aussi écho aux propos de Yves Daccord, directeur général du CICR. «Notre monde est régi

par les chiffres: il y a 65 millions de migrants, 7 millions de déplacés en Syrie... L'utilisation de ces chiffres permet de comprendre la magnitude du problème, mais il cache aussi l'être humain. L'art permet d'apporter un regard différent!»

PHOTO PIERRE ABENSUR